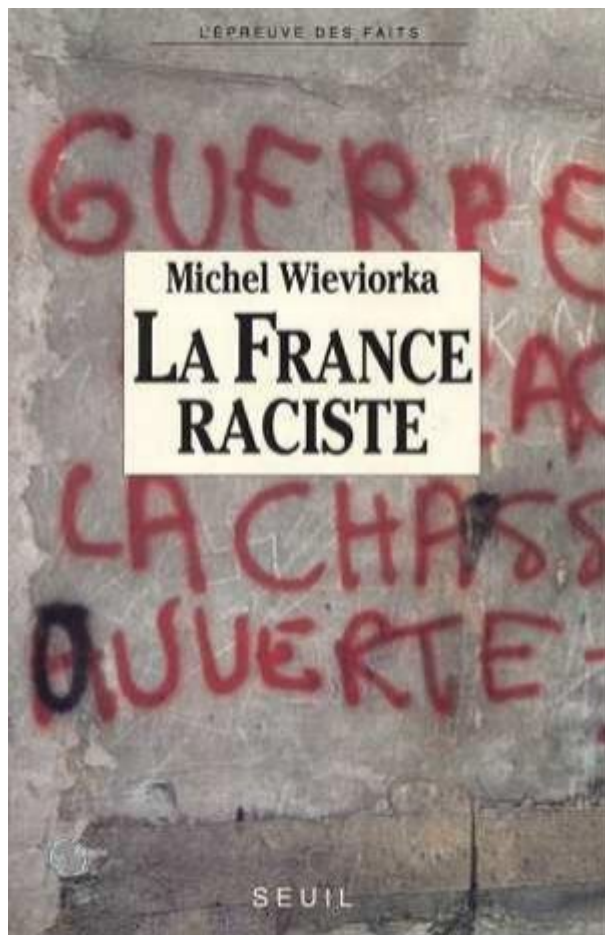


Le politiquement correct a besoin de lepéniser ses contradicteurs

On ne dénoncera jamais assez comment toute une élite, souvent de gauche, a imposé un véritable terrorisme intellectuel, des années durant, contre les « petites gens », le peuple, en parlant de « lepénisation des esprits ».

A *Riposte Laïque*, nous sommes habitués à subir ce genre de verdict implacable de tous les biens-pensants : « *vous critiquez l'islam, vous êtes contre la régularisation de tous les sans-papiers, vous êtes des lepénistes !* »

Le 24 janvier dernier, lors d'un débat sur France O, Eric Zemmour s'est vu, à son tour, qualifié de « lepéniste » par un chercheur du CNRS, Dominique Wolton, pour avoir osé dire, prenant l'exemple de la Seine-Saint-Denis, que les citoyens, dès que le nombre d'immigrés était trop important, dans un immeuble, un quartier, une ville ou un département, cherchaient, dès qu'ils en avaient les moyens, à en partir, ne se sentant plus en France (1) ! C'est pourtant la réalité, à de rares exceptions, même les militants de gauche sont partis, mais il est interdit d'en parler !



On a entendu, lors du procès, les Bernard-Henri Levy, Dominique Sopo, Michel Wievorka, Philippe Val, essayer de nous expliquer, souvent laborieusement, que Siné avait « mordu la ligne jaune ».

Nous ne sommes pas, loin s'en faut, des inconditionnels de ce dessinateur, et encore moins de certains de ses soutiens. Mais ceux qui l'ont traîné devant les tribunaux, et ont témoigné pour le faire condamner, se sont couverts de ridicule. Ils ont dit tout le contraire de ce qu'ils disaient, souvent brillamment, lors de l'affaire des caricatures. Nous nous réjouissons de l'acquittement prochain de Siné sur cette affaire. A une époque où la critique des religions, et particulièrement de l'islam, est remise en cause, c'est la liberté d'expression qui sortira gagnante de ce verdict, et nous espérons que cela fera jurisprudence.

Pour tous les censeurs du politiquement correct, je propose ces quelques lignes du dessinateur :

« Je n'ai jamais brillé par ma tolérance mais ça ne s'arrange pas et, au risque de passer pour politiquement incorrect,

j'avoue que, de plus en plus, les musulmans m'insupportent et que, plus je croise les femmes voilées qui prolifèrent dans mon quartier, plus j'ai envie de leur botter violemment le cul!

J'ai toujours détesté les grenouilles de bénitier catholiques vêtues de noir, je ne vois donc pas pourquoi je supporterai mieux ces patates à la silhouette affligeante et véritables épouvantails contre la séduction!

Leurs maris barbus embabouchés et en sarouel coranique sous leur tunique n'ont rien à leur envier au point de vue disgracieux. Ils rivalisent de ridicule avec les juifs loubavitchs!

Je renverserais aussi de bon coeur, le plat de lentilles à la saucisse sur la tronche des mômes qui refusent de manger du cochon à la cantoché. Quand on a des parents aussi bornés que les leurs, le seul remède est de leur désobéir et de les envoyer se prosterner [...]

La bêtise n'a pas de limites, c'est connu, mais arrêtons de la respecter et, qui plus est, de l'entretenir au nom d'une indulgence dont ils ne font, eux, aucune preuve! »

N'en déplaise à Bernard-Henri Levy, j'aime ce Siné là.

Quant à tous les Wolton-Wievorka, et autres policiers de la bien-pensance, qui lepénisent à tour de bras tout ce qui dépasse, (9) je leur dédie ce texte :

« Nous haïssions Jean-Marie Le Pen. C'était une haine obsessionnelle. Viscérale, instinctive (...)

Nous aussi cherchions désespérément à la fois notre Pétain et notre Hitler. Celui qui incarnait à la fois le fascisme nazi et le nationalisme français que nous confondions dans un même opprobre. Enfin Le Pen vint.

Il prétendait incarner la France et c'est comme cela que nous voulions imaginer la France : chauvine, xénophobe, raciste. La France de tous les Dupont Lajoie. Nous nous étions donné une mission : achever la liquidation de la France.